CYCLOTOURISME

Le magazine de la Fédération française de cyclotourisme

FF vélo

#756
Mai 2025

LA VIA FLUVIA

Une véloroute entre Loire et Rhône

TECHNIQUE
Tubeless vs chambre à air

TOURISME
Découverte de la Casamance (Sénégal)

GRAND ANGLE
La Thaïlande

Les 120 km de la Via Fluvia tracent une ligne entre Rhône et Loire, à travers trois départements, Ardèche, Loire et Haute-Loire. Ici sur la Voie verte près de Verne.
© Luc Olivier - MDDT

La Via Fluvia, entre Loire et Rhône

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES DONNE DE LA VOIE

Les véloroutes buissonnières existent. Elles n'ont pas le label EuroVelo, elles dédaignent les grands axes. Auvergne-Rhône-Alpes investit dans la mise en valeur des siennes, véloroutes ou Voies vertes. Comme sur la Via Fluvia, trait d'union entre deux vallées fameuses.

› Un dossier de François Tartarin

La Via Fluvia, un trait d'union entre plusieurs grands itinéraires cyclos. © Un Monde à vélo

Le tunnel de Dunières. © François Tartarin

Des panoramas époustouflants qui se méritent. © Martine Cano

Grands itinéraires, cols mythiques, sites VTT, sorties à la journée... On a sous les yeux la carte vélo d'Auvergne-Rhône-Alpes. Propre à faire naître les projets, elle vante – on s'y attend – la route des Grandes Alpes et la ViaRhôna® ou, pour les vététistes, la Grande Traversée du Massif central. On les repère au premier coup d'œil.

On découvre des itinéraires moins connus. La Via Fluvia est de ceux-là. Ses 120 kilomètres tracent une ligne entre Rhône et Loire, à travers trois départements, Ardèche, Loire et Haute-Loire, des environs d'Annonay à ceux du Puy-en-Velay. En elle-même elle constitue une destination. Dans de plus longs voyages, c'est un trait d'union entre grands itinéraires.

Quand on la quitte pour aller au nord, on suit la Loire, direction la Véloire, autre itinéraire suggéré par la carte. En aval se présente le pays de Roanne, terre d'accueil de la Semaine fédérale 2024. L'itinéraire conduit vers Paray-le-Monial et Digoin, le long du canal.

Plaine, montagne, vallées : ces voies au cœur d'Auvergne-Rhône-Alpes invitent à rouler dans un décor toujours renouvelé.

Au port de Briennon à 267 m d'altitude, ou à 860 m à Lapte au « balcon du Velay », voici deux exemples d'itinéraires pour baladeurs et voyageurs, deux façons accessibles de se lancer sur les routes de l'indispensable Massif central.

Sur la Via Fluvia, chaque franchissement de viaduc, trait rectiligne ou large courbe au-dessus du ravin, dévoile de nouveaux paysages. © Un Monde à vélo

Via Fluvia, au rythme de la Galoche

Lapte n'est pas loin quand nous les rencontrons. Sur la Via Fluvia, le quatuor pédale de bon cœur sur ses VAE. Sylvie, Véronique, Valérie et Nelly habitent l'Ardèche et la Drôme. Habituées de la ViaRhôna®, elles sont venues en voisines. Voisines et dépaysées.

Les voici à 800 mètres d'altitude, à quelques tours de roue de l'église de Lapte, un des édifices remarquables de la Via Fluvia. Son clocher haut de 51 mètres, le plus élevé de la Haute-Loire, vaut à la commune son surnom de « balcon du Velay ».

L'assistance électrique leur a parfois rendu service, depuis Annonay. « *À la fin de la Via Fluvia, direction Le Puy,* expliquent-elles. *Nous prendrons le temps de visiter et d'explorer.* »

Elles témoignent que la « route des fleuves », en dépit de l'altitude, est une voie accessible. Sur 120 kilomètres, elle emprunte le tracé de l'ancienne voie de chemin de fer de « la Galoche », train à vapeur qui circula de 1890 à 1952. Entre Ardèche et volcans du Velay, la loco ne goûtait pas les fortes pentes. Cela garantit aux baladeurs à vélo des pourcentages raisonnables.

L'exception du Tracol

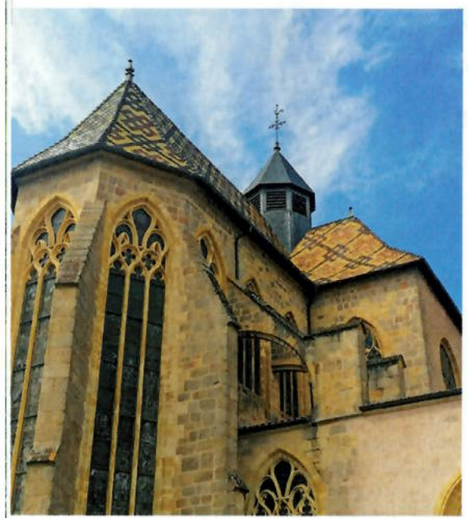
La difficulté, relative, survient en quittant la vallée du Rhône. Entre Saint-Marcel-lès-Annonay et les Bénévis, à Burdignes, il faut monter pendant 5 km, à 3 %. Dans l'autre sens, en venant de Lavoûte, l'ascension entre Rosières et Saint-Julien-du-Pinet est limitée à 2,6 %. Ailleurs, le profil affiche le plus souvent des pentes à moins de 2 %, de l'indolore. Indolore, la Via Fluvia, mais pas incolore ! Le passage de la vallée du Rhône aux gorges de la Loire, du Pilat au Velay, est un spectacle permanent. Chaque franchissement de viaduc, trait rectiligne ou large courbe au-dessus du ravin, dévoile de nouveaux paysages.

Des incursions sur les chemins proches vous conduiront peut-être, tout près de la « route des fleuves », à Saint-Julien-Molin-Molette. Dans cette commune de 1 100 habitants, tout près d'Annonay où commence la Via Fluvia côté Est, Alain et Sylviane nous ont ouvert les portes du « Chant de l'Eau », la maison de pierre rousse où ils ont aménagé leurs chambres d'hôtes, à 600 m d'altitude.

Au rythme du train

Quitte à rouler hors des chemins de la Via Fluvia, autant s'arrêter à Bourg-Argental avant l'ascension du col du Tracol (1 030 m). La Via Fluvia n'a pas encore trouvé le moyen de gommer l'obstacle. Plus bas, il y a bien un tunnel, mais on n'y accède pas. Dans la descente du col, vers Saint-Meyras, il faut suivre 900 mètres de chemin caillouteux, jusqu'au lieu-dit Maisonneuve où se dresse l'ancienne maison du garde-barrière. Des peintures en ornent les murs, rappelant les images de l'entrée en gare du train des frères Lumière. On n'est pas à La Ciotat, mais à Riotord.

La Via Fluvia retrouve son cours tranquille. Voie verte pour l'essentiel, elle reproduit le rythme du train, au fil de gares espacées de quatre ou cinq kilomètres. Elle immerge ▸▸



Une suggestion de balade testée par les cyclos lors de la Semaine fédérale 2024, de Roanne à Charlieu. © SF Roanne - FFVélo

Le prieuré d'Ambierle aux toitures de tuiles polychromes, dans un des villages remarquables de la Côte roannaise. © François Tartarin

d'une ancienne voie ferrée, cinq kilomètres plus loin.
Premier objet de la halte : l'abbaye bénédictine du IXe siècle. Une visite libre d'environ trois quarts d'heure fait découvrir le cloître du XVe siècle, la salle du chapitre, le logis du prieur... Tout près se dresse la tour Philippe-Auguste, témoignage de l'ancienne place forte.
Les maisons à colombages du centre-ville, d'autres aux murs de pierre jaune et lumineuse – la pierre de Charlieu – justifient un coup d'œil attentif.
Pas question de négliger l'église Saint-Philibert et ses stalles gothiques aux exceptionnels panneaux peints. L'église est aussi connue pour son carillon de dix-huit cloches, qui sonne trois fois par jour. Si vous faites votre marché à Charlieu le samedi matin, vous entendrez leur concert hebdomadaire, vers 11 h.

Un vignoble et des villages

Autre détour à l'ouest : au prix de quelques pentes, on est attendu dans la Côte roannaise, qui concentre plusieurs villages remarquables parmi lesquels : Saint-Haon-le-Châtel, Le Crozet, Ambierle et son prieuré aux toitures de tuiles polychromes...
La Côte roannaise, c'est aussi le nom de l'AOC née ici en 1994. Elle compte une trentaine d'exploitations sur 215 hectares. Les terres de l'appellation culminent à 550 m d'altitude, au long d'une vingtaine de kilomètres de coteaux. Le gamay y est le cépage roi. La Côte roannaise est d'abord un terroir de rouges. Les blancs et les rosés y ont gagné leur place.

PLUS D'INFORMATIONS

L'église Saint-Étienne, au cœur de la ville de Roanne. © François Tartarin

Roanne, paniers et repas

De Roanne, on va évoquer les tables et la bonne chère. Ouvrons d'abord une parenthèse pour saluer une première « spécialité » locale : la Chorale, le club de basket, deux fois champion de France. Il fut celui d'Alain Gilles, un des plus fameux basketteurs français, né à Roanne.
À la question « *Roanne, ne vois-tu rien venir ?* », une première réponse a été donnée en juillet 2024 : 7 000 cyclotouristes réunis à la Semaine fédérale. Faites comme eux : découvrez d'abord le centre ancien, où sont mis en valeur les vestiges du château et son donjon en galets de Villerest. Tout à côté se dresse l'église Saint-Étienne avec ses murs de pierre blonde du Beaujolais. N'oubliez pas la place du Marché où s'élève l'Hôtel Déchelette, un bel hôtel particulier datant du XIXe siècle.

Ville du marcel

La ville voit aussi venir (ou revenir) beaucoup d'autres choses que des vélos : un débardeur, des chefs-cuisiniers, une brioche, des boutiques chic...
Priorité au débardeur, au marcel. Il est Roannais. La révolution du maillot de corps sans manche date d'un siècle et demi, quand à Paris les forts des halles décident de couper les manches qui les entravent. Un bonnetier roannais, Marcel Eisenberg, se lance alors dans la fabrication en série du débardeur, qu'il baptise de son prénom. Le marcel est né. Les ateliers Eisenberg avaient fermé leurs portes. La fabrication du « marcel de Roanne » a été relancée en 2019. Retour aux sources pour le célèbre tricot.

Troisgros, trois macarons

Un nom aujourd'hui est associé à la ville : Troisgros, le nom d'une épopée familiale qui prit son essor face à la gare dans les années 50. *Les Frères Troisgros*, le restaurant de Jean et Pierre, entama alors sa conquête des étoiles du Michelin, et s'abonna aux trois macarons. La succession est assurée par Michel, fils de Pierre, qui a transporté la maison Troisgros à Ouches, aux portes de Roanne. Son fils César assure la continuité familiale devant la gare, à l'enseigne du *Central*. ▶▶

Le viaduc des Six-Ponts, à proximité d'Yssingeaux, un des beaux ouvrages qui jalonnent le parcours.
© François Tartarin

Dans les gorges du Lignon.
© François Tartarin

le cyclotouriste dans une campagne verte et boisée. De hautes maisons de pierres rousses et grises, parées pour les hivers d'autrefois avec leurs ouvertures minuscules, montent la garde aux abords de la chaussée.
Près des bourgs, presque toutes les gares disposent d'un parking avec aire pour les camping-cars. Des tables de pique-nique sont installées. De place en place, des bancs accueillants ont été dressés au bord de la route. Les panneaux de signalisation, placés en hauteur, évitent de blesser un cycliste distrait. Points d'eau et w.-c. sont régulièrement signalés.

La catastrophe de « la Galoche »

Il ne reste qu'à pédaler : Riotord, Dunières, Montfaucon-en-Velay et Raucoules, gare du train « Velay Express », vous invitent à ralentir. Avant Yssingeaux, sur des chemins hauts et paisibles, comme en dehors du monde, les petits dômes volcaniques des sucs hérissent l'horizon. Grazac propose de découvrir la passerelle himalayenne des gorges du Lignon, la plus longue de France (268 m), à 80 mètres au-dessus de la rivière. Pour la rejoindre, il faut marcher un peu, à moins de circuler à VTT. Après une possible étape à Yssingeaux, sous-préfecture de Haute-Loire au cœur du « Pays des Sucs », la Via Fluvia engage sa descente vers les gorges de la Loire. Dans cette partie du trajet survint en juin 1944 une catastrophe ferroviaire : quatre voitures de « la Galoche » furent précipitées dans le ravin peu avant le viaduc de Chavalamard. Le train avait embarqué 450 voyageurs. Une voiture supplémentaire lui avait été accrochée à Yssingeaux. Une erreur fut commise à ce moment-là. Cette dernière endommagea le système de freinage. La catastrophe fit douze morts et cinquante-neuf blessés.
Un peu plus bas, avant Rosières, un autre viaduc franchit le ravin de Corbœuf, décrit, avec ses argiles érodées, comme « le petit Colorado auvergnat ».
Lavoûte-sur-Loire est tout proche, tout comme Le Puy où vous pourrez rêver à d'autres départs comme à la route de Saint-Jacques-de-Compostelle, pourquoi pas ? ●

Aller plus loin

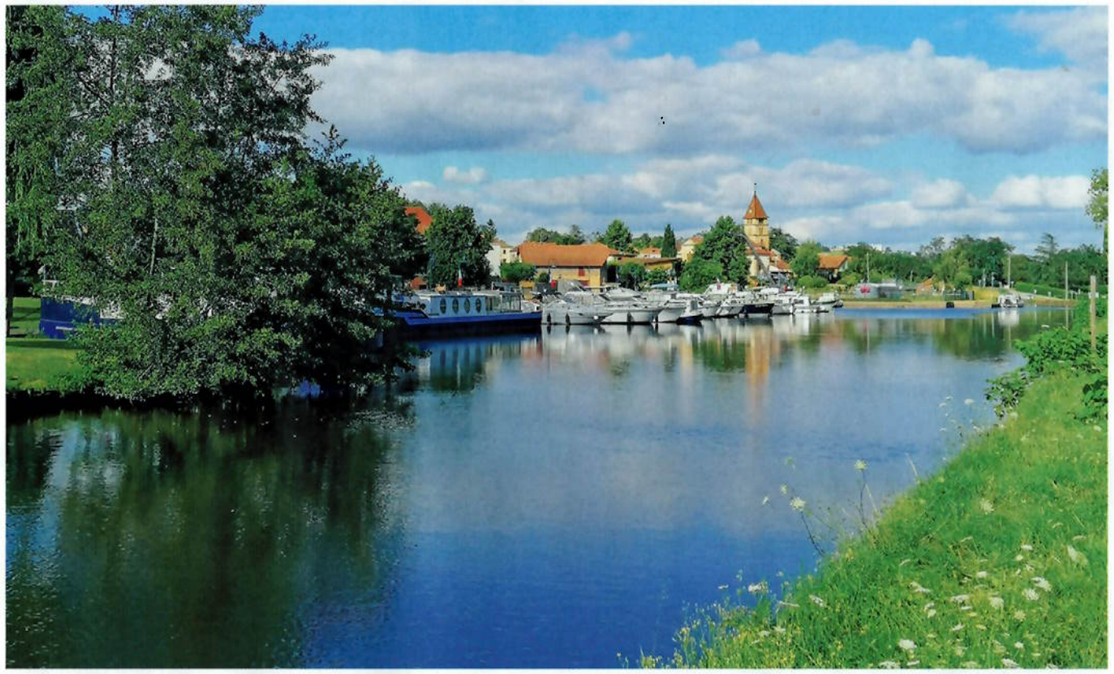
À VOIR

- **Annonay :** centre historique.
- **Davézieux :** musée des papeteries Canson et Montgolfier.
- **Bourg-Argental :** pépinières Paul-Croix (Jardin remarquable) ; Maison du Châtelet.
- **Dunières :** église Saint-Martin du XII[e] siècle ; art roman poitevin.
- **Raucoules :** gare d'Oumey, train touristique « Velay Express » Raucoules-Saint-Agrève, pour rejoindre la Dolce-Via Saint-Agrève/Lamastre-La Voulte-sur-Rhône. Transport des vélos sur demande.
- **Lapte :** église, « le balcon du Velay ».
- **Grazac :** passerelle himalayenne des gorges du Lignon (20 minutes de marche ou descente à vélo).
- **Saint-Julien-du-Pinet :** chapelle de Glavenas ; site, sur un piton rocheux (alt. 979 m).
- **Rosières :** ravin de Corbœuf.
- **Beaulieu :** église XII[e] siècle.
- **Lavoûte-sur-Loire :** château de Lavoûte-Polignac, XIII[e]-XVI[e] siècles, site, collections, jardin.

S'ARRÊTER

- **Gîtes, chambres et table d'hôtes :** *« Au Chant de l'Eau »*, 462, chemin de Coron, 42220 Saint-Julien-Molin-Molette. Tél. 06 63 05 39 40.
- **Gîte et restaurant :** *« Le Patio »*, 43200 Yssingeaux. Tél. 04 71 56 68 49.

PLUS D'INFORMATIONS



Le port de Briennon, à 15 km au nord de Roanne.
© François Tartarin

Le cloître de l'abbaye bénédictine de Charlieu.
© François Tartarin

Après Roanne, on emprunte un chemin de halage revêtu, abrité par les arbres. Briennon est atteint après 15 km.

Détours sur la Véloire

Consacrez un peu de temps à Roanne avant de vous en échapper *(lire par ailleurs)*. Pour la suite, voici une suggestion de balade testée par les cyclos lors de la Semaine fédérale 2024, de Roanne à Charlieu. Balade facile d'environ 45 kilomètres en aller-retour le long du canal.
Il s'agit d'une petite section de la Véloire, itinéraire de 135 kilomètres au total, entre Montrond-les-Bains et Paray-le-Monial. La Véloire est en voie partagée dans sa partie initiale, 75 kilomètres au sud de Roanne. Faites halte à Saint-Jean-Saint-Maurice-sur-Loire, splendide belvédère au-dessus des gorges, site BCN-BPF de la Loire.
Plus au nord, le long du canal de Roanne à Digoin, on roule sur une Voie verte. Paray-le-Monial suggère de poursuivre le voyage sur l'EuroVelo 6.

Charlieu, l'abbaye et le carillon

La balade peut commencer au port de Roanne, devenu port de plaisance où s'amarrent les péniches. *« Au milieu du XIX[e] siècle,* nous explique-t-on, *le port de Roanne a été le deuxième port intérieur de France, grâce au transport du charbon. »* La houille de Firminy était chargée près de Saint-Étienne sur les rambertes, bateaux sans voile ni rame.
Après Roanne, on emprunte un chemin de halage revêtu, abrité par les arbres. Briennon est atteint après 15 km. Son port invite à la pause et au pique-nique. Après avoir traversé la Loire, on rejoint Pouilly-sous-Charlieu puis Charlieu sur le tracé ▸▸

La « Maison Troisgros », dit-on à Roanne, a suscité un « *ruissellement gastronomique* ». La ville de 35 000 habitants agit comme un aimant sur les cuisiniers, qui ajoutent leur propre touche à la gastronomie locale.

Le passage par la rue piétonne Charles de Gaulle, principale artère commerçante, illustre d'autres atouts de la Roanne gourmande, dont la Praluline®, brioche aux éclats de praline inventée peu après 1950 par Auguste Pralus.

La maison Pralus compte dix-neuf boutiques en France, mais Roanne demeure son fief.

Ce lèche-vitrines (ajoutez deux chocolatiers réputés) pourra être complété par les boutiques de mode. Des marques roannaises renommées, comme Devernois ou La Fée Maraboutée, possèdent boutiques en centre-ville et magasins d'usine à proximité. Tout près, à Charlieu, la manufacture Létol tisse sur place sa collection d'écharpes et d'étoles. ●

Le château de Roanne a conservé son donjon construit en galets de Villerest. © François Tartarin

Le théâtre de Roanne, ouvert en 1885, dispose d'une jolie salle à l'italienne. Il se visite. © François Tartarin

Roanne vue du ciel. © Bay, CC by SA 4.0, Wikimedia Commons